



Pour en finir avec *Aphodius arvernicus* Hoffmann, 1928

Benjamin CALMONT* & Marie-Françoise FAURE**

* Société d'Histoire naturelle Alcide-d'Orbigny

79 rue de la Gantière, 63000 CLERMONT-FERRAND <calmontbenjamin@aol.com>

** Muséum d'Histoire naturelle Henri-Lecoq

15 rue Bardoux, 63000 CLERMONT-FERRAND <mffaure@ville-clermont-ferrand.fr>

ENGAGÉ depuis plusieurs années dans un programme de restauration, d'inventaire et de recherche de ses collections, le muséum Henri-Lecoq s'est penché en octobre 2002 sur l'étude de la collection entomologique Henri Venet (1881-1957). Cette collection composée de 100 boîtes de coléoptères paléarctiques est d'un grand intérêt par le nombre et la diversité de espèces présentes (62 400 spécimens).

Elle a été donnée au muséum en 1967 par la Société d'Histoire naturelle d'Auvergne. Elle vient d'être restaurée et inventoriée par Philippe Bachelard et Benjamin Calmont, entomologistes de la Société d'Histoire naturelle Alcide-d'Orbigny.

Alertés par l'énigme autour d'*Aphodius (Bolidus) arvernicus*, endémique d'Auvergne, ils y ont découvert le troisième exemplaire de la série typique de ce fameux coléoptère décrit par Adolphe Hoffmann en 1928 (HOFFMANN, 1928) et fabriqué à partir de deux espèces d'*Aphodiinae*.

Cette supercherie a été dévoilée par BORDAT (1999), à la suite de l'examen des deux autres spécimens déposés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Dans cet article, Patrice Bordat explique que les spécimens qu'il a observés sont des chimères, fabriqués avec une tête d'*Aphodius immundus* collée sur l'arrière-corps d'*Aphodius rufus*. L'édéage d'*Aphodius punctipennis* a été ajouté pour le spécimen mâle. Pour l'exemplaire femelle retrouvé dans la collection Venet, on retrouve le même montage. On peut même observer une légère trace de colle jaunie avec le temps, à la base de l'œil gauche.

La collection Venet est extrêmement complète en ce qui concerne les coléoptères de la faune de France. Chaque espèce est soigneusement étiquetée. Or bizarrement on ne retrouve aucune trace d'étiquette présentant *Aphodius arvernicus*. Le spécimen est placé en marge d'une série d'*Aphodius rufus*, cette espèce entrant avec *A. immundus* dans la fabrication d'*A. arvernicus*... Il paraît donc étrange qu'un tel insecte ait été placé là, sans plus d'égard. Henri Venet avait-il conscience que son *Aphodius* n'avait guère de valeur et qu'il n'avait pas le droit d'avoir le statut d'espèce ?

Quel scénario pour une telle supercherie ?

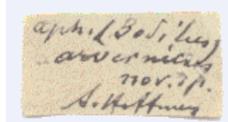
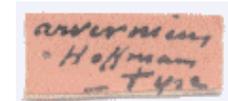
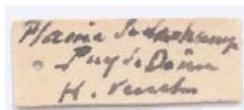
BORDAT (1999) a émis les hypothèses suivantes pour tenter de connaître l'instigateur de cette tromperie :

- H. Venet et A. Hoffmann montent un canular scientifique en créant les deux exemplaires d'*Aphodius arvernicus* que ce dernier décrira seul ;
- H. Venet propose à son collègue Hoffmann deux exemplaires qu'il a fabriqués, afin de le duper.

Nous l'avons dit, l'intéressante collection Venet est presque complète pour ce qui concerne les coléoptères français. Pour ce faire, H. Venet procédait à de nombreux échanges et achats, notamment avec un grand nombre d'entomologistes de son époque. Par exemple, de très nombreux spécimens sont des legs de Du Buysson, Temère, Audras, Méquignon, Bedel, etc. Si ces deux entomologistes avaient été de connivence pour monter un tel canular, il paraît étonnant qu'A. Hoffmann n'ait jamais fourni le moindre spécimen pour son complice H. Venet. On peut penser qu'il y avait une certaine inimitié entre les deux entomologistes et que Venet a bel et bien cherché à tromper Hoffmann. Ce dernier, pour sauver la face, aurait fabriqué un troisième individu.

Ceci n'est qu'une simple hypothèse et nous ne saurons jamais de façon affirmative qui a fait quoi et quels ont été les véritables rôles des deux entomologistes dans cette duperie. La seule chose dont nous sommes certains aujourd'hui c'est qu'*Aphodius arvernicus* n'est qu'une vaste farce qui a perduré bien au-delà de la mort des deux hommes.

Nous remercions donc, au nom de nombreux entomologistes, Patrice Bordat pour sa perspicacité et pour avoir découvert la supercherie. Il évitera ainsi à bon nombre d'entre nous de vaines prospections à la recherche de l'*Aphodius* mythique (BINON & SECCHI, 2001). □



A. Jourde

L'individu femelle de la collection Venet porte une série de trois étiquettes manuscrites. La première est écrite par H. Venet et les deux suivantes par A. Hoffmann.

Remerciements.– Nous remercions Michel Binon, du muséum d'Orléans, et Jacques Bouteville, de la Société d'Histoire naturelle d'Auvergne, pour la transmission d'informations et de documents.

Références bibliographiques

- BINON (M.) & SECCHI (F.), 2001. – Un insecte mythique démystifié ! Rectificatif à propos des coléoptères de la Chaîne des Puys (Puy-de-Dôme). *Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*, année 2001 : 53.
- BORDAT (P.), 1999. – *Aphodius (Bodilus) arvernicus* Hoffmann, 1928, espèce fauleuse de la faune de France (Coleoptera Aphodiidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 104 : 343-345.
- HOFFMANN (A.), 1928. – Description d'un *Aphodius (Bodilus)* nouveau de France (Col.). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 1928 : 118-119.

•••

• Analyse d'ouvrage

HÉRAS (J.), 2004. – *Battements d'ailes. Des ailes pour sortir de l'ombre*. Delachaux et Niestlé, Paris, 191 p. ISBN : 2-603-01499-4. Prix : 35 euros.

L'auteur, électronicien passionné de photo et de nature, a réalisé grâce à des systèmes sophistiqués et ingénieux des clichés d'insectes en vol. Installé jusqu'à peu en Auvergne, il a photographié des insectes soit en studio soit dans la nature. Ce livre, même s'il est à noter quelques erreurs d'identification (*Zygaena fausta* est en fait *Z. carniolica*, *Argynnis niobe* est un *A. aglaja*...), est tout à fait remarquable pour la qualité des photographies et intéressera tous les entomologistes. □ (FF)

